

## La Postbank en feu !



Les fonctionnaires du secteur public désormais affectés à Ecobank.

### Adolphe Mezui

**L**e malaise qui sévit avec acuité à la Postbank depuis des mois, a atteint son comble. Le nœud s'est délié et les postiers, trop patients, sont passés à la vitesse supérieure. En effet, mardi 25 octobre 2016, les locaux de la Postbank en ville ont été le théâtre de houscoulades, de cris de contestation, d'injures et de déni de droit entre les agents dudit établissement et leur chef Michaël Adandé.

Les agents de la Postbank ne demandent qu'à être payés, comme tous les fonctionnaires du pays dont les salaires sont virés à partir du 24 de chaque mois. Seulement, comme il n'est de secret pour personne, les caisses de la société sont vides. Elles sont dépouillées par les émergents en quête de sous pour financer leurs vil-  
légiatures.

*« Nous voulons nos salaires aujourd'hui, pas vendredi comme ils nous le disent. A côté de ça, qu'ils nous payent nos deux mois de salaire et le treizième mois de 2015. Car il n'y a aucune raison que ceux qui travaillent souffrent, alors que le PDG se tape tout le luxe du monde »,* lance Diane Boulingui, principale porte-voix des postiers.

Toute cette colère résulte des propos du PDG de Postbank, orgueilleux comme un paon qui aurait dit *« faites bien du bruit, je vous payerai avec mes excréments »*, indiquent des sources dans l'entreprise. Rentrés dans une colère noire, les postiers demandent donc à leur chef de *« chier »* leur argent.

Sur les lieux, Alain-Claude Bilie-By-Nze, Régis Immongault et Jean Fidèle Otandault, accompagnés d'une cohorte de policiers, ont tenté de rentrer en négociation afin d'essayer de refroidir l'atmosphère. Après des



Hier, les agents de la Poste ont investi la rue.

heures de longues discussions, les autorités ont finalement accepté de payer les deux mois de 2015 en gardant les négociations sur le treizième mois. Là encore, les postiers ont dit niet ! *« Si nous ne recevons pas tout notre argent aujourd'hui, tous les bureaux seront fermés »*.

Une situation qui, tout de suite, a eu des répercussions sur le paiement des salaires des agents du secteur public. Les fonctionnaires ont, eux aussi, investi la rue dans de nombreuses villes du pays pour revendiquer le paiement immédiat de leurs salaires. Devant le risque d'une grève généralisée dans le pays, le gouvernement vient de décider, pour tenter de calmer les tensions, de transférer le paiement des agents publics à Ecobank.  
(Affaire à suivre)